

Atelier : Analyse des vulnérabilités et évaluations des besoins dans des situations complexes

Silva FERRETTI présente l'analyse participative de la vulnérabilité (APV)

Il s'agit d'un processus mis au point par ActionAid (AA) qui suppose la création d'un forum où les communautés et autres parties prenantes peuvent identifier ce qu'elles entendent par la vulnérabilité. Cette conversation entre des gens différents porte sur :

- la nature des **risques et dangers** dans leur vie quotidienne,
- leur **exposition** à ces risques et dangers,
- leurs **vulnérabilités**,
- l'**impact de la pauvreté, de l'abus du pouvoir et du refus des droits** sur cette vulnérabilité

Cette analyse n'est pourtant pas une fin en soi. Elle va plus loin, dans la mesure où elle cherche également à donner du pouvoir aux communautés et à les motiver pour qu'elles prennent des mesures convenables. Il s'agit d'examiner la manière dont les gens ont pu faire face à la vulnérabilité par le passé et identifier les mesures nécessaires en fonction de l'analyse. Les plans d'action et les cadres de suivi et d'évaluation font partie des outils utilisés par AA pour cette analyse.

L'APV se veut :

- **multi niveaux** afin que ses résultats dépassent le niveau de la communauté pour atteindre les acteurs régionaux et nationaux.
- **multi étapes** : en revenant sur le *passé* pour examiner l'historique des catastrophes et des interventions à la suite de ces dernières ; en effectuant une analyse plus *approfondie* des causes et impacts clefs de la vulnérabilité (y compris l'examen des stratégies d'adaptation existantes) ; en pensant à l'*avenir* pour mettre au point un plan d'action et y donner suite

Finalement, l'APV met l'accent surtout sur le pouvoir plutôt que sur la vulnérabilité en tant que telle. Elle souligne le rôle *central des gens concernés* par rapport à tout changement prévu.

Discussion

- Une telle approche est-elle réaliste dans la mesure où les intervenants ont souvent à évaluer pas mal de villages ? *Silva répond qu'il faut cesser de considérer l'analyse comme moyen de répondre aux besoins des organisations et, à la place, mettre l'accent sur l'appui aux communautés individuelles et les aider à reproduire l'approche dans d'autres villages.*
- Ce genre d'approche doit devenir monnaie courante dans toutes les situations de crise complexe. L'analyse doit être effectuée régulièrement, car c'est quasiment impossible de l'effectuer correctement en **plein milieu** d'une catastrophe.
- Il importe de relier les différentes évaluations pour que les mêmes informations puissent être utilisées de différentes façons dans le cadre de différents types d'analyse, évitant ainsi des répétitions inutiles.
- Les structures démocratiques/initiatives locales sont-elles en mesure de donner des moyens d'action aux communautés ? Il arrive souvent que les gens comprennent très bien les problèmes et les solutions possibles mais n'ont pas le pouvoir d'agir. *Silva répond que les intervenants, quand ils effectuent une telle analyse, ont à déterminer leur propre rôle. Sont-ils acteurs ou intermédiaires ? Dans certains cas, il vaut mieux jouer le rôle d'intermédiaire et laisser le champ libre au dialogue et aux partenariats.*
- En ce qui concerne le pouvoir et les moyens d'action des communautés, on constate l'impossibilité de **donner du pouvoir** et qu'il est surtout question de *l'accès* au pouvoir. Cela étant le cas, il importe d'identifier les personnes qui détiennent le pouvoir au sein des communautés.
- A propos du pouvoir, on évoque la question de la **déformation** : certains groupes présentent leur situation sous un faux jour parce qu'ils savent qu'ils obtiendront ainsi de l'aide. *Une fois de plus, Silva souligne le rôle d'intermédiaire des organisations humanitaires à la place du rôle d'action.*
- L'idée fixe de la « communauté » est également mise en question. Les communautés ont-elles vraiment un objectif commun ? Qui parle au nom de la communauté ? *Silva explique l'utilité des mécanismes introduits dans le processus par AA afin d'assurer le respect de l'obligation de rendre compte et la transparence. A titre d'exemple, le plan d'action et le budget ont été largement diffusés.*
- On discute de la manière dont l'APV pourrait être utilisée par les **organisations spécialistes** dans le cadre de la planification de leurs programmes, puisqu'il s'agit apparemment d'une évaluation générique au niveau des communautés. *Silva répond que les organisations spécialistes interviennent à un niveau légèrement plus élevé que le niveau communautaire.*